

Kurz verkündet Neuwahl – Van der Bellen: "Beschämende Bilder" – Strache tritt zurück -

„Das war dumm, unverantwortlich und ein Fehler“: Heinz-Christian Strache hat Samstagmittag – nach einem Gespräch mit Bundeskanzler Sebastian Kurz (ÖVP) – seinen Rücktritt als Vizekanzler und als Chef der Bundes- und der Wiener Landespartei der FPÖ erklärt. Die FPÖ 5 wollte eigentlich das Regierungsprogramm mit der ÖVP weiter umsetzen. Seine Person dürfe nicht der Grund dafür sein, das zu verunmöglichen und die Regierung zu sprengen, sagte Strache, der an der FPÖ-Spitze nun von Infrastrukturminister Norbert Hofer abgelöst wird.

Wille zur Veränderung fehlte

Bundeskanzler und ÖVP-Chef Sebastian Kurz spielt dabei aber nicht mit. Nach stundenlangen 10 internen Beratungen erklärte er am Samstagabend, dass er Bundespräsident Alexander Van der Bellen Neuwahlen vorgeschlagen habe. Diese sollten zum schnellstmöglichen Zeitpunkt stattfinden. Er begründete seine Entscheidung damit, dass der FPÖ der Wille zur Veränderung gefehlt habe. Gemeint war wohl unter anderem, dass die Freiheitlichen nicht von Innenminister Herbert Kickl abrücken wollten. Wie es in Koalitionskreisen tagsüber hieß, hatte 15 die ÖVP die Ablösung des Ministers gefordert, der im Jahr 2017, als das nun aufgetauchte Ibiza-Video aufgenommen wurde, FPÖ-Generalsekretär war. Van der Bellen unterstützt Neuwahlen. Er sprach am Abend im Zusammenhang mit den Videosequenzen von einem „verstörenden Sittenbild“ und fügte hinzu: „Es sind beschämende Bilder und niemand soll sich für Österreich schämen müssen. Ich möchte in aller Deutlichkeit sagen: So sind wir nicht.“ Auf 20 dem Video spricht der FPÖ-Chef im Juli 2017 mit einer vermeintlichen russischen Investorin in Ibiza über Staatsaufträge für millionenschwere Spenden – und von angeblichen (aber sofort dementierten) hohen Spenden österreichischer Firmen. In seiner Erklärung räumte Strache zwar ein, wie ein „Teenager“ mit „Machogehabe“ gehandelt zu haben und entschuldigte sich dafür – auch explizit bei seiner Frau. Das Bekanntwerden des Videos nannte er gleichzeitig 25 aber auch „ein politisches Attentat“ und geheimdienstlich inszeniert. Strache kündigte rechtliche Schritte an. Wenig später wurde bekannt, dass auch Gudenus von allen Ämtern zurücktritt. –

Der Standard, 18.05.2019

derstandard.at/jetzt/livebericht/2000103378107/kurz-schliesst-weitere-zusammenarbeit-mit-strache-aus-neuwahl-offenbar-fix

Der Hintergrund

Die Ibiza-Affäre, s.u. Zum Lesen 1.

Auswirkungen: Eine Mehrheit im Nationalrat spricht am 27. Mai 2019 der gesamten Regierung Kurz das Misstrauen aus.
([derstandard.at/jetzt/livebericht/2000103854237/live-nach-oepw-wahlsieg-droht-kurz-heute-kanzlersturz-per-misstrauensantrag](https://www.derstandard.at/jetzt/livebericht/2000103854237/live-nach-oepw-wahlsieg-droht-kurz-heute-kanzlersturz-per-misstrauensantrag))

Wer ist wer?

Menschen

Sebastian Kurz, ÖVP-Chef, Bundeskanzler der Republik Österreich (Dez. 2017).

Alexander van der Bellen (GRÜNE), österreichischer Bundespräsident (Angelobung am 26. Jänner 2017).

Heinz-Christian Strache, Bundesparteiobmann der FPÖ, Rücktritt am 18. Mai 2019 (Ibiza-Affäre).

Herbert Kickl, FPÖ, Innenminister.

Norbert Hofer, Bundesminister für Verkehr, Innovation und Technologie. Seit 18. Mai 2019 ist er (designierter) Bundesparteiobmann der FPÖ. Das Wort *Infrastrukturminister* ist als Abkürzung, bzw. Zusammenfassung zu verstehen und auch als solche zu übersetzen.

Parteien

SPÖ, Sozialdemokratische Partei Österreichs.

FPÖ, Freiheitliche Partei Österreichs (rechtspopulistisch).

ÖVP, österreichische Volkspartei (bürgerlich, konservativ).

KPÖ: Kommunistische Partei Österreichs.

GRÜNE, Die Grünen-Die Grüne Alternative.

Bis Straches Rücktritt haben FPÖ und ÖVP die sogenannte „türkis-blaue“ Regierungskoalition gebildet.

Weitere Informationen:

<https://www.bundespraesident.at/>

<https://www.bundeskanzleramt.gv.at/aufgaben-und-zusammensetzung-der-bundesregierung>

Structures

Il n'y a pas dans ce texte de structures complexes ou difficiles à « débrouiller ». Il faut cependant prendre garde à la présence de plusieurs verbes au subjonctif I, pour le discours indirect libre. L'allemand est souple et peut commencer une phrase par la proposition au discours indirect – la seule contrainte étant la place du verbe, on le sait. Le français a un autre mode de fonctionnement, il faut le respecter et veiller à la fluidité des structures retenues, sauf, bien entendu, si la phrase allemande présente une « rugosité » voulue, qui porte un sens. C'est une question de stylistique. Rappelons-nous toujours qu'il s'agit de restituer un message, un sens, avec les ressources propres à la langue d'arrivée.

Quelques « petits » mots à maîtriser

5. *Eigentlich* : peut être employé comme adjectif (*wirklich, tatsächlich*, z.B. „der eigentliche Grund dafür war...“) ou comme adverbe (*in Wirklichkeit, im Grunde, überhaupt*).

- *Weiter*: idée qu'une action se poursuit, que quelque chose s'ajoute.

7 (et 15). *Nun* : outre son sens temporel, *nun* peut jouer plusieurs rôles (opposition, nuance, résumé...), voir la rubrique *nun* dans Duden.

13. *Wohl* : fait aussi partie de ces mots « caméléons » qui assurent différentes fonctions et changent de couleur selon leur environnement.

18. *Und* peut avoir une valeur plus forte que la simple fonction de corrélation. Voir Duden.

23-25. *Zwar ... aber* : quand on voit *zwar* quelque part, il faut toujours s'attendre à voir apparaître (et donc repérer) le second élément, souvent *aber*, mais aussi *doch* – bref, un terme qui corrige ou nuance. *Zwar* peut aussi, après *und*, introduire une précision : *ich komme heute, und zwar um fünf Uhr* (Duden).

Étude détaillée

1. *Neuwahl* : singulier. Il faut tenir compte de l'usage en français : lorsqu'il est question d'élier une personne dans un groupe, par exemple, on emploie le singulier, « nous allons procéder à l'élection du secrétaire de séance ». Lorsque la procédure concerne plusieurs personnes, on emploie plus volontiers le pluriel : les élections européennes, les élections législatives. On parle plutôt de « l'élection présidentielle » – on élit un seul président.

2. Accrocher un nom à la suite de deux adjectifs ne pose aucun problème en allemand. Ajoutons que dans le cas précis de cette première phrase, il s'agit de la restitution de propos oraux, la langue est donc plus souple, voire relâchée. En français, une telle succession créerait un déséquilibre. Si l'on veut la maintenir, il est nécessaire de faire sentir une pause, par exemple par un tiret. La ponctuation a toujours un rôle à jouer dans un discours.

4. Le verbe *erklären* a bien entendu le sens d'« expliquer », mais il faut penser aussi à ses autres applications : « den Dreißigjährigen Krieg durch mehrere Gründe erklären » n'a pas le même sens que « den Krieg erklären », ou bien « er hat erklärt, dass er in den nächsten Tagen zurücktreten wird », ou encore « er hat erklärt, warum er zurücktreten will ». Il ne faut pas se limiter au français « expliquer », mais comme toujours, se mettre en situation.

5. *Umsetzen* : aucune difficulté de compréhension, le contexte est clair. Pour la traduction, adoptons la méthode de l'exercice à trous – que peut-on faire, ou avoir envie de faire, avec un programme ? Éviter en tout cas les prises de risques inutiles (et dangereuses).

8. Attention à la préposition demandée par la « volonté », cf. Nietzsche *Der Wille zur Macht*, en français *La volonté ... puissance*.

9. *Mitspielen* : il y a toujours différentes façons de restituer la valeur contenue dans *mit*, l'idée étant celle de participation, d'accompagnement. On ne peut rendre cette idée que dans un ensemble, l'essentiel étant de retrouver dans la phrase française le contenu de la phrase allemande.

- Voir à quoi fait ici référence *dabei*.

12. Rappelons que dans *SPÖ*, *FPÖ*, *ÖVP*, la lettre [P] désigne *die Partei*, et que ce sont donc des féminins. Il ne faudrait pas, par étourderie, faire de *der FPÖ* le sujet du verbe...

13. *Gefehlt habe* : attention au temps.

14. *Abrücken*. Là encore, le contexte éclaire le sens :

Kurz spielt nicht mit:

- ← der FPÖ hat der Wille zur Veränderung gefehlt
- ← ÖVP (Kurz-Partei) hatte Kickls Ablösung gefordert
- ← FPÖ will von FPÖ-Innenminister nicht abrücken
- ← Beschämende Bilder

→ Kurz hat Neuwahlen vorgeschlagen.

Pour la traduction, mieux vaut, comme toujours, trouver un terme simple dont on soit sûr, même s'il est un peu inexact, plutôt que de se livrer à des innovations acrobatiques.

15. Aufgetaucht : on peut faire la même remarque, aucune difficulté de compréhension. Selon le terme choisi, il faut qu'il soit bien intégré à l'ensemble de la phrase.

16. Im Zusammenhang mit : ce n'est pas la compréhension qui présente une difficulté, mais la recherche d'un terme qui, sémantiquement et syntaxiquement, s'intègre à l'ensemble.

19. In aller Deutlichkeit : s'interroger sur la valeur, ici, de *aller*, penser à des expressions comme *mit aller Kraft, trotz aller Mühe*.

20-21. Vermeintlich / angeblich : deux termes proches, comportant une idée de doute, d'incertitude. Mais ils ne sont pas synonymes, bien qu'à la rubrique *angeblich*, Duden renvoie à *vermeintlich*. On reconnaît dans *vermeintlich* le verbe *meinen*, on reconnaît dans *angeblich* le verbe *angeben*.

22-23. Einräumen : ce qui suit éclaire le sens. Attention : *avouer* ne conviendrait pas, cela signifierait que les faits n'étaient pas encore connus avec certitude, ce qui n'est pas le cas.

24. Das Bekanntwerden : l'allemand utilise très facilement les verbes substantivés, il faut trouver en français une autre manière de dire, le « devenir connu » serait évidemment aberrant. C'est pour des petites choses comme celle-là qu'il faut apprendre à développer des réflexes rapides, de manière à ne pas perdre de temps sur des passages qui ne présentent pas de difficulté.

26. Rechtliche Schritte : si l'on ne trouve pas l'expression, ou les expressions en usage, mieux vaut s'en tenir à des tournures simples, qui rendent compte du sens, et dont on soit sûr. On pourrait accepter « faire appel à la justice », « choisir la voie de la justice », « aller devant les tribunaux » – ce n'est pas exact, mais il n'y a ni faux-sens, ni barbarisme, ni faute de langue. En revanche, « aller au tribunal », par exemple, ne conviendrait pas : c'est ce que diraient un magistrat, un avocat se rendant à leur travail.

- *Das Amt (-“er)* : les Verts ont obtenu X ... au Parlement européen. **Et attention à la concordance des temps en français.**

Zum Lesen

1. <https://de.wikipedia.org/wiki/Ibiza-Aff%C3%A4re>
2. https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/05/20/l-onde-de-choc-europeenne-de-l-affaire-autrichienne_5464560_3232.html

3. Aus der österreichischen Presse

Eine prominente Rolle in den Strache-Videos spielt die auflagenstarke *Kronen-Zeitung*. Das Boulevard-Blatt erreicht täglich etwa zwei Millionen Leser (in einem Land mit acht Millionen Einwohnern). Wie man die Zeitung komplett zum Machtinstrument der FPÖ machen könnte, ist eines der zentralen Themen der Ibiza-Videos. Die *Krone* schreibt jetzt dazu: „Das ist nicht bloß ‚Orbanismus‘ wie in Ungarn, sondern das hörte sich aus Mediensicht an wie bei einem Möchtegern-Diktator.“ Wer sich so gebe, „hat in den höchsten Ämtern unseres Landes nichts verloren.“¹

Kurz wartete nach Straches Rücktritt mehrere Stunden, ehe er die Koalition aufkündigte. Das „schwächt sein Image als entscheidungsstarke Führungsperson“, kommentiert die *Krone*.

Die Tageszeitung *Kurier* [politisch liberal eingestuft] schreibt: „Österreich, wir haben ein Problem.“ Wenn die FPÖ nun in der Wählergunst abstürzen sollte, bestehe die Gefahr eines Zwei-Parteien-Staats aus ÖVP und SPÖ. Die Zeitung schlussfolgert daraus nur eine mögliche Lösung: „Der einzige Ausweg aus der schier ausweglosen Situation, die die Welt wieder einmal spöttisch auf Österreich blicken lässt: Eine völlige Katharsis, ein Neustart.“

Die Tageszeitung *Österreich* [Boulevardzeitung] sieht zwar eine „schmutzige Falle“, in die Strache durch die heimlichen Aufnahmen gelockt worden sei, doch könne dies keine Ausrede sein. „Der Schaden, den Strache angerichtet hat, ist wohl noch gar nicht abschätzbar.“ Das Vertrauen in die österreichische Politik sei „auf Jahre beschädigt“, ganz zu schweigen vom Vertrauen in die FPÖ. Sie werde bei der Neuwahl massiv abgestraft werden: „Die FPÖ ist zerstört!“

Auch der öffentlich-rechtliche Rundfunk spielt in den Ibiza-Videos eine prominente Rolle, Strache verspricht der vermeintlichen russischen Oligarchen-Nichte darin: „Würden wir in einer Regierungsbeteiligung sein, würden wir uns sogar vorstellen können, einen Sender zu privatisieren.... Wir könnten uns vorstellen, den ORF völlig auf neue Beine zu stellen.“ Daraus ist nichts geworden. Der Sender analysierte am Samstag nüchtern die politische Lage in Österreich: „Es wird spannend sein zu beobachten, wie sich ein neues Machtzentrum (*in der FPÖ, Anm. d. Redaktion*) bildet.“

4. 29.05.2019

- [\(Die Vorzugsstimme, le vote préférentiel\)](https://derstandard.at/2000103994660/Straches-Vorzugsstimmen-plagen-die-FPOe)

¹ N'a rien à faire dans... (cf. z.B. Hier hast du nichts zu suchen / hier hast du nichts verloren).

Proposition de traduction

Kurz annonce de nouvelles élections. Van der Bellen parle d'« images honteuses » – Strache démissionne.

« C'était bête et irresponsable, c'était une erreur » : samedi après-midi – après s'être entretenu² avec le chancelier Sebastian Kurz (ÖVP) – Heinz-Christian Strache a annoncé sa démission de vice-chancelier et chef du FPÖ, au niveau fédéral et pour le land de Vienne. Le FPÖ avait en fait l'intention de poursuivre³ avec l'ÖVP la mise en œuvre⁴ du programme fixé par le gouvernement⁵. « Ma personne ne doit pas en rendre la réalisation impossible ni provoquer l'explosion⁶ du gouvernement », a dit Strache, qui vient d'être remplacé à la tête du FPÖ par Norbert Hofer, ministre fédéral des infrastructures.

Aucune volonté de changement

Cependant Sebastian Kurz, chancelier fédéral et chef de l'ÖVP refuse de jouer ce jeu⁷. Samedi soir, après des heures de débats internes, il a déclaré qu'il avait proposé au président de la République fédérale d'Autriche d'organiser de nouvelles élections, lesquelles devraient intervenir dans les plus brefs délais. Il a justifié sa décision par le fait que le FPÖ n'avait jamais eu aucune⁸ volonté de changement. Il voulait probablement dire par là, entre autres, que les libéraux refusaient de lâcher⁹ le ministre de l'Intérieur, Herbert Kickl. D'après ce qui se disait dans la journée, l'ÖVP avait demandé le départ du ministre qui en 2017, à l'époque où avait été enregistrée la vidéo d'Ibiza qui vient de faire son apparition, était secrétaire général du FPÖ. Van der Bellen est favorable à de nouvelles élections¹⁰. Le soir, il a évoqué à propos des séquences vidéo¹¹ « une consternante image de notre moralité », et il a ajouté ceci : « Ce sont des images honteuses, mais personne ne doit avoir honte pour l'Autriche. Et je tiens à le dire

² Après une conversation ...

³ Voulait en fait poursuivre ...

⁴ Si l'on ne trouve pas la « mise en œuvre », mieux vaut se rabattre sur un terme connu et sans risque. On peut admettre, par exemple, la « réalisation ».

⁵ ... du programme du gouvernement.

⁶ Il ne s'agit pas simplement de faire tomber, de renverser, l'idée est bel et bien celle d'une explosion.

⁷ Refuse de jouer ce jeu-là / de participer à ce jeu / à ce jeu-là.

⁸ La moindre volonté ...

⁹ De se détourner du ministre / de se désolidariser du ministre ...

¹⁰ « Soutient de nouvelles élections » n'est pas très heureux, en revanche, « soutient l'idée de nouvelles élections » passe très bien. Faute de mieux, on pourrait dire qu'il « est pour de nouvelles élections » – ce serait juste quant au sens, mais assez mal dit.

¹¹ ... il a évoqué, en relation avec les séquences vidéo, ...

avec la plus grande fermeté¹², nous ne sommes pas comme ça. » Sur cette vidéo tournée en juillet 2017 à Ibiza, le chef du FPÖ, s'entretenant avec une personne présentée comme une investisseuse russe, évoque l'octroi de contrats publics en échange de plusieurs millions d'euros – et également des dons importants (affirmations¹³ aussitôt démenties) en provenance d'entreprises autrichiennes. Dans sa déclaration, Strache, certes, a reconnu avoir agi comme un « ado » et s'être comporté en « macho », il s'en est d'ailleurs explicitement excusé auprès de son épouse. Mais en même temps, il a aussi défini la révélation de cette vidéo comme un « attentat politique » mis en scène par les services secrets. Et il a annoncé qu'il allait engager des poursuites judiciaires¹⁴. Peu de temps après, on a appris que Gudenus démissionnait lui aussi de tous ses mandats¹⁵.

Der Standard, 18 mai 2019

¹² Et je tiens à le dire très clairement, ...

¹³ *Affirmations* assure ici le rôle de *angeblich*, idée de ce que l'on prétend ou affirme.

¹⁴ Qu'il allait se pourvoir en justice.

¹⁵ ... qu'il quittait lui aussi toutes ses fonctions.